

Annie Folding  
Mars 1995



Simon Aeschimann à la guitare, Stéphane Mayer au piano, Mariama Sylla au micro, Marc Jeanneret à la basse et Pascal Jean à la batterie: leurs «lyrics» et leur jeu de scène donnent vie à une famille foldingue qui apprivoise le temps grâce à son album-bam-boum de photos. E. CARECCHIO

# Lola Folding-dang-dong dompte la mort en chantant

Au théâtre Am Stram Gram, le tout nouveau «conte rock» du groupe genevois Brico Jardin enchante petits et grands

**Katia Berger**

Ah, les pouvoirs magiques des «lolaroïds»! Ne vous méprenez pas: je dis bien des «lolaroïds», ces instantanés plus ou moins jaunés capables à la fois de faire voyager dans le temps et de fixer l'instant pour l'éternité! Vous appelez ça des polaroids, vous? Mais mon prénom est Lola, pas Pola!

Oui, l'héroïne de ce nouveau concert narratif concocté par les Brico Jardin porte bien le nom chantant de Lola Folding, d'où le titre du spectacle. Et toute équivoque éventuelle due à la prononciation du patronyme n'est ni fortuite ni due au hasard. Les farceurs du groupe genevois né en 1992, et déjà coupable en 2010 d'un *Petit Robert et le mystère du frigidaire*, ont tout mis en œuvre pour que les membres de la famille portraiturée rivalisent de dinguerie.

**Instruments de survie**

L'histoire est simple, le dispositif plutôt exigeant. Le narrateur Zaklé-chat nous introduit auprès du clan Folding, et au premier chef de l'aventurière Lola, 9 ans. Chaque fois que celle-ci rend visite à sa grand-mère, elle insiste pour se

plonger dans l'album photos qui lui ouvre un passé qu'elle n'a pas connu et immortalise à tout jamais le premier baiser de ses parents. Ou l'une des fabrications foireuses de son grand-père inventeur. Ou l'époque où sa mère Annie était

«Madame, je suis en train de pleurer!»

Une jeune spectatrice, à une employée du théâtre

une superhéroïne et où son père Kenwood n'était pas encore devenu un robot ménager. Hors du temps, calfeutrée dans ces souvenirs si proches de la vraie vie, Lola se sent protégée et honorée d'entretenir la mémoire de la famille. Voilà pour la fable - qui se déroule, on le voit, au temps où les clichés n'avaient pas encore de support digital.

Mais attention, vous ne verrez sur le plateau ni comédiens pour camper les personnages ni mobilier pour asseoir le décor. Seulement un extravagant ensemble de pop rock qui frétille de l'orgue

Hammond, bat de la basse, remue de la batterie et se trémousse en les chanteurs Mariama Sylla (somp tueuse en combinaison de velours bordeaux) et Simon Aeschimann (également actif à la guitare et au thérémine électronique, parmi d'autres instruments improbables).

Tandis qu'une animation psychédélique défile sur l'écran en fond de scène, la bande alterne récitatifs au son de musiques d'atmosphère et chansons chaloupées associées aux différents protagonistes. L'intégralité de l'action se donne ainsi à entendre à travers les paroles des morceaux qu'accompagnent les déhanchements expressifs des musiciens. Les spectateurs, quel que soit leur âge, mesurent ainsi la puissance évocatrice non seulement de la photographie témoin de l'histoire, mais aussi du chant vecteur de récits.

**Larmes autorisées**

Et celui-ci ne craint pas de placer son public de 8 ans et plus face à des questions existentielles susceptibles de le décontenancer. Comme souvent au Théâtre Am Stram Gram, on n'étouffe pas les notes porteuses de chagrin ou de vertige.

Comme la mort, par exemple, con viée dans *Lola Folding* sous la forme d'une inquiétante Femme Poussière qui menace d'emporter la grand-mère, d'abord, puis chaque génération après elle, dont il ne restera, pour échapper à l'oubli, que des photos à transmettre aux plus jeunes.

Si bien qu'à l'approche du dénouement haut en couleur, lors d'une représentation scolaire en début de semaine, une élève de 6P a attrapé par la manche une employée du théâtre qui passait par là pour l'informer de cet événement: «Madame, je suis en train de pleurer!» Rassurez-vous cependant, trois minutes plus tard elle donnait joyeusement de la voix pour le final collectif prévu par Brico Jardin.

Une communion telle qu'on ne les vit qu'au théâtre. Mais que la publication du livre-disque *Lola Folding*, paru en même temps que la création du spectacle aux éditions Notari, réactivera les mémoires à la manière d'un album photos qu'on feuillette.

«Lola Folding» Am Stram Gram, dès 8 ans, rte de Frontenex 56, jusqu'au 16 mars, 022 735 79 24, [www.amstramgram.ch](http://www.amstramgram.ch)